



Chapitre 5 : Intégration sur un segment de fonctions à valeurs dans \mathbb{C}

I Intégration des fonctions à valeurs dans \mathbb{C}

Dans tout ce paragraphe, I désigne un intervalle infini de \mathbb{R} , a et b deux réels, et on convient que si $a > b$, la notation $[a, b]$ désigne le segment $[b, a]$.

A) Notations et rappels

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction (dite « complexe, d'une variable réelle »)

Soient $\operatorname{Re} f$ et $\operatorname{Im} f$ les parties réelles et imaginaires de f (c'est-à-dire les fonctions de I dans \mathbb{R} définies par : $\forall x \in I, f(x) = \operatorname{Re}(f(x)) + i \operatorname{Im}(f(x))$)

On rappelle que f est continue sur I si et seulement si $\operatorname{Re} f$ et $\operatorname{Im} f$ sont continues sur I .

On notera de plus \bar{f} et $|f|$ les fonctions définies sur I par : $\forall x \in I, \bar{f}(x) = \overline{f(x)}$ et $\forall x \in I, |f|(x) = |f(x)|$. Bien entendu, si f est continue sur I , alors \bar{f} et $|f|$ le sont aussi.

B) Fonctions continues par morceaux sur un segment

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$. On dit que f est continue par morceaux sur $[a, b]$ lorsqu'il existe une subdivision $\sigma = (x_0, x_1, \dots, x_n)$ de $[a, b]$ telle que, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

- f est continue sur $]x_{i-1}, x_i[$
- f a une limite (dans \mathbb{C}) à droite en x_{i-1}
- f a une limite (dans \mathbb{C}) à gauche en x_i

(C'est la définition analogue à celle qui concerne les fonctions à valeurs dans \mathbb{R})

On prouve immédiatement que, pour $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$:

f continue par morceaux $\iff \operatorname{Re} f$ et $\operatorname{Im} f$ continues par morceaux.

Et donc, aisément :

Si f et g sont continues par morceaux sur $[a, b]$, alors les fonctions \bar{f} , $|f|$, $\lambda f + \mu g$ (où $\lambda, \mu \in \mathbb{C}$) sont aussi continues par morceaux.

C) Définition

Définition :

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$, continue par morceaux. On peut définir :

$$\int_a^b f(t) dt \stackrel{\text{déf}}{=} \int_a^b \operatorname{Re}(f(t)) dt + i \int_a^b \operatorname{Im}(f(t)) dt \quad (5.1)$$

Remarque :

S'il se trouve que f est à valeurs réelles, on retrouve bien l'intégrale de f sur $[a, b]$ au sens du chapitre précédent.

D) Premières propriétés

En utilisant la définition et les propriétés des intégrales des fonctions réelles, on établit aisément les propriétés suivantes :

1) Linéarité

Proposition :

Si f et g sont deux fonctions complexes continues par morceaux sur $[a, b]$, alors pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{C}$:

$$\int_a^b (\lambda f + \mu g)(t) dt = \lambda \int_a^b f(t) dt + \mu \int_a^b g(t) dt \quad (5.2)$$

Remarque :

La relation de définition du D) peut maintenant être vue comme une conséquence de la linéarité.

2) Conjugaison

Proposition :

Si $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ est continue par morceaux : $\int_a^b \bar{f}(t) dt = \overline{\int_a^b f(t) dt}$

3) Chasles

Proposition :

Si f est une fonction complexe continue par morceaux sur un segment contenant a, b, c :

$$\int_a^b f(t) dt = \int_a^c f(t) dt + \int_c^b f(t) dt \quad (5.3)$$

4) Fonctions « presque partout égales »

Proposition :

Si f et g sont continues par morceaux sur $[a, b]$ et si f et g ne diffèrent que sur un nombre fini de points, alors $\int_a^b f(t) dt = \int_a^b g(t) dt$.

Il en résulte, comme pour les fonctions à valeurs dans \mathbb{R} , que le calcul de l'intégrale d'une fonction continue par morceaux se ramène au calcul d'une somme d'intégrales de fonctions continues.

5) Majoration du module

Proposition :

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$, continue par morceaux.

Si $a \leq b$, alors $\left| \int_a^b f(t) dt \right| \leq \int_a^b |f(t)| dt$

Démonstration :

Posons $\int_a^b f(t) dt = re^{i\theta}$, avec $(r, \theta) \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$ (alors $\left| \int_a^b f(t) dt \right| = r$)

Alors :

$$r = e^{-i\theta} \int_a^b f(t) dt = \int_a^b e^{-i\theta} f(t) dt \tag{5.4}$$

Soient u et v les parties réelles et imaginaires de la fonction $t \mapsto e^{-i\theta} f(t)$.

Alors $\underbrace{r}_{\in \mathbb{R}} = \underbrace{\int_a^b u(t) dt}_{\in \mathbb{R}} + i \underbrace{\int_a^b v(t) dt}_{\in \mathbb{R}}$. Donc $\int_a^b v(t) dt = 0$ et $\int_a^b u(t) dt = r$.

Or, pour tout $t \in [a, b]$, $u(t) \leq |u(t) + iv(t)| = |e^{-i\theta} f(t)| = |f(t)|$

Donc $r = \int_a^b u(t) dt \leq \int_a^b |f(t)| dt$.

E) Intégrale d'une fonction continue et primitives

Rappel :

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{C}$. Alors f est dérivable si et seulement si $\text{Re } f$ et $\text{Im } f$ sont dérivables, et on a alors :

$$\forall x \in I, f'(x) = (\text{Re } f)'(x) + i(\text{Im } f)'(x)$$

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{C}$, dérivable. Si $\forall x \in I, f'(x) = 0$, alors $\exists k \in \mathbb{C}, \forall x \in I, f(x) = k$ (évident puisque $f' = 0 \iff (\text{Re } f)' = (\text{Im } f)' = 0$, et I est un intervalle)

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{C}$. Une primitive de f (sur I) est une fonction $F: I \rightarrow \mathbb{C}$, dérivable, telle que $F' = f$. Si f admet une primitive F , alors l'ensemble des primitives de f est l'ensemble des fonctions $F + k$, k décrivant \mathbb{C} . (C'est un corollaire du point précédent)

Exemple :

Rappelons que pour $z = u + iv$ avec $(u, v) \in \mathbb{R}^2$, on définit e^z par :

$$e^z = e^u e^{iv} = e^u (\cos v + i \sin v) \tag{5.5}$$

Soit $m \in \mathbb{C}$, et soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ la fonction définie par : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = e^{mx}$.

Alors f est dérivable sur \mathbb{R} et : $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = me^{mx}$.

En effet, si on pose $m = \alpha + i\beta$ avec $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = e^{\alpha x}(\cos \beta x + i \sin \beta x).$$

Donc f est dérivable sur \mathbb{R} et, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} f'(x) &= e^{\alpha x}(\alpha \cos \beta x - \beta \sin \beta x) + ie^{\alpha x}(\alpha \sin \beta x + \beta \cos \beta x) \\ e^{\alpha x}(\alpha e^{i\beta x} + \beta ie^{i\beta x}) &= me^{mx} \end{aligned} \tag{5.6}$$

Il en résulte que si $m \in \mathbb{C}^*$, la fonction $x \mapsto \frac{1}{m}e^{mx}$ est une primitive sur \mathbb{R} de la fonction $x \mapsto e^{mx}$.

Théorème :

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{C}$, continue. Alors, pour tout $a \in I$:

La fonction $F: I \rightarrow \mathbb{C}$ est dérivable, de dérivée f .

$$x \mapsto \int_a^x f(t) dt$$

Conséquence :

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{C}$, continue. Alors f admet des primitives sur I , et, de plus, pour chaque $a \in I$, $x \mapsto \int_a^x f(t) dt$ est l'unique primitive de f sur I qui prenne la valeur 0 en a .

Conséquence :

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$, continue, et soit F une primitive de f sur $[a, b]$. Alors : $\int_a^b f(t) dt = F(b) - F(a)$ (qu'on note $[F(x)]_a^b$)

Démonstration (du théorème) :

Avec les hypothèses du théorème, notons $f_1 = \operatorname{Re} f$ et $f_2 = \operatorname{Im} f$.

Alors, pour tout $x \in I$: $\int_a^x f(t) dt = \int_a^x f_1(t) dt + i \int_a^x f_2(t) dt$, et on sait que les fonctions $x \mapsto \int_a^x f_1(t) dt$ et $x \mapsto \int_a^x f_2(t) dt$ sont dérivables sur I , de dérivées respectives f_1 et f_2 (puisque f_1 et f_2 sont continues), d'où le résultat.

Les conséquences du théorème se démontrent exactement comme dans le cas réel.

Application à la recherche de primitives des fonctions réelles

Exemple :

Nous allons déterminer une primitive sur \mathbb{R} de la fonction réelle $x \mapsto e^{3x} \cos 2x$. On peut le faire à partir de deux intégrations par partie, mais on peut faire autrement :

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a $\int_0^x e^{3t} \cos 2t dt = \operatorname{Re} \left(\int_0^x e^{(3+2i)t} dt \right)$ (selon la définition du C))

Or, $\int_0^x e^{(3+2i)t} dt = \left[\frac{e^{(3+2i)t}}{3+2i} \right]_0^x = \frac{1}{3+2i}(e^{(3+2i)x} - 1) = \frac{3-2i}{13}(e^{3x}(\cos 2x + i \sin 2x) - 1)$

Donc $\int_0^x e^{3t} \cos 2t dt = \frac{e^{3x}}{13}(3 \cos 2x + 2 \sin 2x) - \frac{3}{13}$

F) Intégration par parties

Rappel :

Soient $f, g: I \rightarrow \mathbb{C}$

Si f et g sont continues, alors fg est continue.

Si f et g sont dérivables, alors fg est dérivable, de dérivée $(fg)' = f'g + fg'$.

Soit $n \in \mathbb{N}$. Une fonction $f: I \rightarrow \mathbb{C}$ est dite de classe C^n (sur I) lorsqu'elle est n fois dérivable sur I et lorsque sa dérivée n -ième est continue sur I .

On établit aisément que f est de classe C^n si et seulement si $\operatorname{Re} f$ et $\operatorname{Im} f$ le sont.

De ces résultats, on tire immédiatement, comme dans le cas réel :

Théorème :

Soient $f, g: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$.

Si f et g sont de classe C^1 sur $[a, b]$:

$$\int_a^b f'(t)g(t) dt = [f(t)g(t)]_a^b - \int_a^b f(t)g'(t) dt \quad (5.7)$$

Conséquence (Formule de Taylor avec reste intégral (à l'ordre $n - 1$)) :

Si $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ est de classe C^n ($n \geq 1$) sur $[a, b]$:

$$f(b) = f(a) + (b-a)f'(a) + \frac{(b-a)^2}{2!} f''(a) + \dots + \frac{(b-a)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n-1)}(a) + \int_a^b \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) dx \quad (5.8)$$

(La démonstration est analogue à celle fait dans le cas réel : faire une récurrence)

Conséquence (Inégalité de Taylor-Lagrange (à l'ordre $n - 1$)) :

Si f est de classe C^n ($n \geq 1$) sur $[a, b]$, et si M désigne un majorant du module de $f^{(n)}$ sur $[a, b]$ (il en existe car une fonction complexe continue sur un segment de \mathbb{R} est bornée), alors :

$$\left| f(b) - \left(f(a) + (b-a)f'(a) + \frac{(b-a)^2}{2!} f''(a) + \dots + \frac{(b-a)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n-1)}(a) \right) \right| \leq \frac{|b-a|^n}{n!} M \quad (5.9)$$

Démonstration :

Selon le théorème précédent, il suffit de montrer que :

$$\left| \int_a^b \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) dx \right| \leq \frac{|b-a|^n}{n!} M \quad (5.10)$$

- Si $a \leq b$, on a alors :

$$\left| \int_a^b \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) dx \right| \leq \int_a^b \left| \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) \right| dx \quad (5.11)$$

Or, pour tout $x \in [a, b]$, $\left| \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) \right| = \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} |f^{(n)}(x)| \leq M \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!}$

D'où, selon les résultats concernant les intégrales de fonctions réelles :

$$\int_a^b \left| \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) \right| dx \leq M \int_a^b \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} dx = M \left[-\frac{(b-x)^n}{n!} \right]_a^b = M \frac{(b-a)^n}{n!} \quad (5.12)$$

- Si $b \leq a$, on procède de même en écrivant :

$$\left| \int_a^b \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) dx \right| = \left| \int_b^a \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) dx \right| \quad (5.13)$$

et que, pour tout $x \in [a, b]$, $\left| \frac{(b-x)^{n-1}}{(n-1)!} f^{(n)}(x) \right| = \frac{(x-b)^{n-1}}{(n-1)!} |f^{(n)}(x)|$.

Remarque importante (rappel) :

Pour $n = 1$, on obtient l'inégalité des accroissements finis, mais on rappelle que l'égalité des accroissements finis est fautive pour les fonctions à valeurs dans \mathbb{C} :

Si $f(x) = x^2 + ix^3$ sur $[0, 1]$, il n'existe pas de $c \in]0, 1[$ tel que $f(1) - f(0) = (1-0)f'(c)$ car il faudrait que $1 + i = 2c + 3ic^2$, ce qui est impossible.

G) Changement de variable

Théorème :

Soit $\varphi: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 , et soit $f: I \rightarrow \mathbb{C}$, continue, avec $\varphi([a, b]) \subset I$.

$$\text{Alors } \int_a^b f(\varphi(t))\varphi'(t) dt = \int_{\varphi(a)}^{\varphi(b)} f(u) du$$

La démonstration est analogue à celle faite dans le cas où f est à valeurs réelles, en utilisant bien sûr le fait que si $F: I \rightarrow \mathbb{C}$ est une primitive de f sur I , alors $F \circ \varphi$ est dérivable sur $[a, b]$ et $\forall t \in [a, b]$, $(F \circ \varphi)'(t) = F'(\varphi(t)) \times \varphi'(t) = f(\varphi(t)) \times \varphi'(t)$

H) Remarque importante pour finir

De même que l'égalité des accroissements finis est fautive pour les fonctions à valeurs dans \mathbb{C} , le théorème de la moyenne est faux aussi pour f à valeurs dans \mathbb{C} . (même exemple que pour l'égalité des accroissements finis)

II Intégration des fonctions rationnelles (à coefficients dans \mathbb{C})

A) Méthode générale

Rappel :

Soit $F \in \mathbb{C}(X)$, admettant des pôles complexes a_1, a_2, \dots, a_p avec les multiplicités n_1, n_2, \dots, n_p . Alors F se décompose en éléments simples dans $\mathbb{C}(X)$ sous la forme :

$$F = E + \sum_{i=1}^p \left(\sum_{j=1}^{n_i} \frac{\lambda_{i,j}}{(X - a_i)^j} \right) \quad (5.14)$$

Où E est un polynôme à coefficients dans \mathbb{C} (qui est la partie entière de F), et où les $\lambda_{i,j}$ sont des éléments de \mathbb{C} .

Soit maintenant I un intervalle de \mathbb{R} ne contenant aucun pôle de F . Pour trouver une primitive de $t \mapsto F(t)$ sur I , on est donc ramené à la recherche de primitives des fonctions polynôme et des fonctions du type $t \mapsto \frac{1}{(t-a)^n}$, où $a \in \mathbb{C}$, $n \in \mathbb{N}^*$.

- Cas des fonctions polynomiales : évident

- Cas de $t \mapsto \frac{1}{(t-a)^n}$, où $n \geq 2$:

Soit I un intervalle de \mathbb{R} ne contenant pas a .

Alors la fonction $t \mapsto \frac{1}{(t-a)^n}$ admet sur I la primitive $t \mapsto \frac{-1}{n-1} \frac{1}{(t-a)^{n-1}}$.

(La vérification est immédiate en dérivant...)

- Cas de $t \mapsto \frac{1}{t-a}$ (Les logarithmes de complexes ne sont pas au programme!!)

◇ Si $a \in \mathbb{R}$, on sait que $t \mapsto \frac{1}{t-a}$ admet sur $] -\infty, a[$ et sur $]a, +\infty[$ la primitive $t \mapsto \ln|t-a|$.

◇ Si $a \notin \mathbb{R}$, alors $t \mapsto \frac{1}{t-a}$ est défini sur \mathbb{R} tout entier, et :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \frac{1}{t-a} = \frac{t-\bar{a}}{(t-a)(t-\bar{a})} = \frac{t-\bar{a}}{t^2-st+p} \text{ avec } s = a + \bar{a} \text{ et } p = a\bar{a}.$$

Donc $(s, p) \in \mathbb{R}^2$ et $s^2 - 4p < 0$.

$$\text{On a aussi : } \forall t \in \mathbb{R}, \frac{t-\bar{a}}{t^2-st+p} = \frac{\frac{1}{2}(2t-s) + \frac{s-\bar{a}}{2}}{t^2-st+p}.$$

Ainsi, une primitive de $t \mapsto \frac{2t-s}{t^2-st+p}$ sur \mathbb{R} est $t \mapsto \ln(t^2-st+p)$.

On doit donc maintenant trouver une primitive sur \mathbb{R} de $t \mapsto \frac{\frac{s-\bar{a}}{2}}{t^2-st+p}$.

On a, en mettant sous forme canonique : $\forall t \in \mathbb{R}, t^2-st+p = (t-\frac{s}{2})^2 + p - \frac{s^2}{4}$

De plus, on a $p - \frac{s^2}{4} > 0$. On introduit alors $k \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $k^2 = p - \frac{s^2}{4}$.

Ainsi, pour $x_0, x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\int_{x_0}^x \frac{dt}{t^2-st+p} = \int_{x_0}^x \frac{dt}{(t-\frac{s}{2})^2 + k^2} \underset{u=\frac{1}{k}(t-\frac{s}{2})}{=} \int_{\frac{1}{k}(x_0-\frac{s}{2})}^{\frac{1}{k}(x-\frac{s}{2})} \frac{k du}{k^2 u^2 + k^2} = \frac{1}{k} [\text{Arctan } u]_{\frac{1}{k}(x_0-\frac{s}{2})}^{\frac{1}{k}(x-\frac{s}{2})} \quad (5.15)$$

Ainsi, une primitive de $t \mapsto \frac{1}{t^2-st+p}$ sur \mathbb{R} est $t \mapsto \frac{1}{k} \text{Arctan} \left(\frac{1}{k} (t - \frac{s}{2}) \right)$

Finalement, une primitive de $t \mapsto \frac{1}{t-a}$ sur \mathbb{R} est :

$$t \mapsto \frac{1}{2} \ln(t^2-st+p) + \left(\frac{s}{2} - \bar{a} \right) \frac{1}{\sqrt{p - \frac{s^2}{4}}} \text{Arctan} \left(\frac{t - \frac{s}{2}}{\sqrt{p - \frac{s^2}{4}}} \right) \quad (5.16)$$

(Bien entendu, il vaut mieux retenir la méthode que la formule, surtout dans ce dernier cas... !)

B) Cas des fractions rationnelles à coefficients dans \mathbb{R}

D'abord, bien sûr, on sait faire, puisque c'est un cas particulier du A) : on décompose la fraction rationnelle dans \mathbb{C} et on intègre...

On peut quand même remarquer que si $F \in \mathbb{R}(X)$, sa partie entière est à coefficients réels, les coefficients apparaissant dans les parties polaires relatives à des pôles réels sont réels (voir le cours sur les fractions rationnelles), et enfin les pôles complexes non réels sont conjugués deux à deux, avec les mêmes multiplicités, et si la partie polaire relative à un pôle $a \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$ est $\frac{\lambda_1}{X-a} + \frac{\lambda_2}{(X-a)^2} + \dots + \frac{\lambda_n}{(X-a)^n}$, alors celle relative à \bar{a} est $\frac{\bar{\lambda}_1}{X-\bar{a}} + \frac{\bar{\lambda}_2}{(X-\bar{a})^2} + \dots + \frac{\bar{\lambda}_n}{(X-\bar{a})^n}$ (cela résulte du fait que pour tout $t \in \mathbb{R}$ non pôle de F , $\overline{F(t)} = F(t)$, puisque $F \in \mathbb{R}(X)$, et de l'unicité de la décomposition en éléments simples).

Ainsi, lorsqu'il apparaît un terme $\frac{\lambda}{X-a}$ (avec $a \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$ et $\lambda \in \mathbb{C}$), il apparaîtra aussi $\frac{\bar{\lambda}}{X-\bar{a}}$. Donc, au lieu d'intégrer séparément ces deux termes, on peut plutôt les regrouper :

$$\frac{\lambda}{X-a} + \frac{\bar{\lambda}}{X-\bar{a}} = \frac{(\lambda + \bar{\lambda})X - (\lambda\bar{a} + \bar{\lambda}a)}{X^2 - (a + \bar{a})X + a\bar{a}} = \frac{\alpha X + \beta}{X^2 - sX + p} \quad (5.17)$$

Où $\alpha, \beta, s, p \in \mathbb{R}$ et $s^2 - 4p < 0$.

Ensuite, on intègre $t \mapsto \frac{\alpha t + \beta}{t^2 - st + p}$ comme dans le cas complexe...

Cependant, regrouper les termes en $\frac{\lambda}{(X-a)^n}$ et $\frac{\bar{\lambda}}{(X-\bar{a})^n}$ pour $n \geq 2$ avant d'intégrer n'a aucun intérêt (on peut le faire après)

C) Exemples

- Déjà, il n'est pas toujours utile de décomposer systématiquement :

Une primitive de $t \mapsto \frac{15t^2 + 4t}{(5t^3 + 2t^2 + 1)^7}$ est $t \mapsto \frac{-1}{6} \frac{1}{(5t^3 + 2t^2 + 1)^6}$

- Recherche d'une primitive de $t \mapsto \frac{1}{t^2 - 1}$ sur $I =]-\infty, -1[$, $]1, +\infty[$ ou $] -1, 1[$:

$\frac{1}{X^2 - 1} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{X-1} - \frac{1}{X+1} \right)$, donc $\forall t \in I$, $\frac{1}{t^2 - 1} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{t-1} - \frac{1}{t+1} \right)$.

Ainsi, une primitive de $t \mapsto \frac{1}{t^2 - 1}$ sur I est $t \mapsto \frac{1}{2} (\ln |t-1| - \ln |t+1|)$, soit aussi $t \mapsto \frac{1}{2} \ln \left| \frac{t-1}{t+1} \right|$

- Recherche d'une primitive de $t \mapsto \frac{1}{(t^3 - 1)^2}$ sur $I =]-\infty, 1[$ ou $]1, +\infty[$:

Décomposition en éléments simples dans $\mathbb{C}(X)$:

La partie entière est nulle, et la décomposition est de la forme :

$$\frac{1}{(X^3 - 1)^2} = \frac{\alpha_1}{(X - 1)} + \frac{\alpha_2}{(X - 1)^2} + \frac{\beta_1}{(X - j)} + \frac{\beta_2}{(X - j)^2} + \frac{\gamma_1}{(X - j^2)} + \frac{\gamma_2}{(X - j^2)^2} \quad (5.18)$$

(En utilisant le fait que $\forall t \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$, $\frac{1}{(t^3 - 1)^2}$ est égal à son conjugué et l'unicité de la décomposition en éléments simples, on montre que $\alpha_1, \alpha_2 \in \mathbb{R}$, $\gamma_1 = \bar{\beta}_1$, $\gamma_2 = \bar{\beta}_2$ mais on peut faire autrement dans ce cas)

En remplaçant X par jX , on obtient :

$$\begin{aligned} \frac{1}{(X^3 - 1)^2} &= \frac{\alpha_1}{jX - 1} + \frac{\alpha_2}{(jX - 1)^2} + \frac{\beta_1}{jX - j} + \frac{\beta_2}{(jX - j)^2} + \frac{\gamma_1}{jX - j^2} + \frac{\gamma_2}{(jX - j^2)^2} \\ &= \frac{j^2 \alpha_1}{X - j^2} + \frac{j \alpha_2}{(X - j^2)^2} + \frac{j^2 \beta_1}{X - 1} + \frac{j \beta_2}{(X - 1)^2} + \frac{j^2 \gamma_1}{X - j} + \frac{j \gamma_2}{(X - j)^2} \end{aligned} \quad (5.19)$$

Donc, par unicité de la décomposition en éléments simples :

$$\gamma_1 = j^2 \alpha_1, \quad \gamma_2 = j \alpha_2, \quad \beta_1 = j^2 \gamma_1 = j \alpha_1, \quad \beta_2 = j \gamma_2 = j^2 \alpha_2 \quad (5.20)$$

Il nous reste donc à trouver α_1, α_2

En multipliant (5.18) par $(X - 1)^2$, on obtient :

$$\frac{1}{(X^2 + X + 1)^2} = \alpha_1(X - 1) + \alpha_2 + (X - 1)^2 G \quad (5.21)$$

Où G est une fraction rationnelle dont 1 n'est pas pôle.

En remplaçant X par 1, on obtient $\alpha_2 = \frac{1}{9}$

En dérivant formellement cette dernière égalité, on a alors :

$$\frac{-2(2X + 1)}{(X^2 + X + 1)^3} = \alpha_1 + 2(X - 1)G + (X - 1)^2 G' \quad (5.22)$$

En prenant la valeur en 1, on a alors $\alpha_1 = -\frac{2}{9}$.

Ainsi :

$$\frac{1}{(X^3 - 1)^2} = \frac{1}{9} \left(\frac{-2}{(X - 1)} + \frac{1}{(X - 1)^2} + \frac{-2j}{(X - j)} + \frac{j^2}{(X - j)^2} + \frac{-2j^2}{(X - j^2)} + \frac{j}{(X - j^2)^2} \right) \quad (5.23)$$

En regroupant $\frac{j}{(X-j)}$ et $\frac{j^2}{(X-j^2)}$, on obtient :

$$\frac{1}{(X^3-1)^2} = \frac{1}{9} \left(\frac{-2}{(X-1)} + \frac{1}{(X-1)^2} + \frac{2X+4}{X^2+X+1} + \frac{j^2}{(X-j)^2} + \frac{j}{(X-j^2)^2} \right) \quad (5.24)$$

On a :

$$\frac{2X+4}{X^2+X+1} = \frac{2X+1}{X^2+X+1} + \frac{3}{X^2+X+1} \quad (5.25)$$

Et $\frac{1}{X^2+X+1} = \frac{1}{(X+\frac{1}{2})^2+\frac{3}{4}}$

Or, pour tout $x_0, x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\int_{x_0}^x \frac{dt}{(t+\frac{1}{2})^2+\frac{3}{4}} \stackrel{t+\frac{1}{2}=\frac{\sqrt{3}}{2}u}{dt=\frac{\sqrt{3}}{2}du} = \frac{2}{\sqrt{3}} \int_{\frac{2}{\sqrt{3}}(x_0+\frac{1}{2})}^{\frac{2}{\sqrt{3}}(x+\frac{1}{2})} \frac{du}{u^2+1} = \frac{2}{\sqrt{3}} [\text{Arctan } u]_{\frac{2}{\sqrt{3}}(x_0+\frac{1}{2})}^{\frac{2}{\sqrt{3}}(x+\frac{1}{2})} \quad (5.26)$$

Donc une primitive de $t \mapsto 3 \times \frac{1}{t^2+t+1}$ sur \mathbb{R} est $t \mapsto 2\sqrt{3} \text{Arctan} \left(\frac{2}{\sqrt{3}}(t+\frac{1}{2}) \right)$.

D'autre part, une primitive de $t \mapsto \frac{j^2}{(t-j)^2} + \frac{j}{(t-j^2)^2}$ sur \mathbb{R} est :

$$t \mapsto - \left(\frac{j^2}{t-j} + \frac{j}{t-j^2} \right), \text{ soit aussi } t \mapsto - \left(\frac{-t+1}{t^2+t+1} \right).$$

Ainsi, une primitive sur I de $t \mapsto \frac{1}{(t^3-1)^2}$ est la fonction :

$$t \mapsto \frac{1}{9} \left(-2 \ln |t-1| - \frac{1}{t-1} + \ln(t^2+t+1) + 2\sqrt{3} \text{Arctan} \left(\frac{2}{\sqrt{3}}(t+\frac{1}{2}) \right) + \frac{t-1}{t^2+t+1} \right) \quad (5.27)$$

III Primitives des fonctions $t \mapsto e^{\alpha t} P(t)$ où $\alpha \in \mathbb{C}^*$ et $P \in \mathbb{C}[X]$

Soit $\alpha \in \mathbb{C}^*$, $P \in \mathbb{C}[X]$, et soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ définie par $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = e^{\alpha t} P(t)$. f est continue sur \mathbb{R} ; cherchons une primitive de f .

Étude :

Soit $Q \in \mathbb{C}[X]$, quelconque, et soit $g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ définie par $\forall t \in \mathbb{R}, g(t) = e^{\alpha t} Q(t)$.

Alors g est dérivable, et $\forall t \in \mathbb{R}, g'(t) = e^{\alpha t}(\alpha Q(t) + Q'(t))$.

On a donc les équivalences :

$$\begin{aligned} g' = f &\iff \forall t \in \mathbb{R}, \alpha Q(t) + Q'(t) = P(t) \\ &\iff \alpha Q + Q' = P \end{aligned} \quad (5.28)$$

(La deuxième équivalence se justifie par le fait que deux polynômes qui coïncident sur une infinité de valeurs sont égaux)

Un peu d'algèbre : Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $\deg(P) \leq n$

$$\begin{aligned} \text{Soit } \varphi: \mathbb{C}_n[X] &\longrightarrow \mathbb{C}_n[X] \\ Q &\longmapsto \alpha Q + Q' \end{aligned}$$

(la définition a bien un sens car si $Q \in \mathbb{C}_n[X]$, alors $\alpha Q + Q' \in \mathbb{C}_n[X]$)

Alors φ est linéaire (vérification immédiate), et comme $\alpha \neq 0$, on remarque que :

$$\forall Q \in \mathbb{C}_n[X], \deg(\varphi(Q)) = \deg(Q) \quad (5.29)$$

Ainsi, φ est injective (puisque $\varphi(Q) = 0 \implies \deg(\varphi(Q)) = -\infty = \deg(Q) \implies Q = 0$)

Comme φ est un endomorphisme en dimension finie, φ est bijective.

Ainsi, il existe un unique $Q \in \mathbb{C}_n[X]$ tel que $\alpha Q + Q' = P$, et on a même $\deg P \leq \deg Q$

Conclusion :

Les primitives de $t \mapsto e^{\alpha t} P(t)$ sur \mathbb{R} sont les $t \mapsto e^{\alpha t} Q(t) + \text{cte}$, où Q est un certain polynôme de même degré que P (on l'obtient par identification)

Ce résultat est faux pour $\alpha = 0$ (en particulier parce que Q est de même degré que P)

Intérêt On peut ainsi obtenir les primitives des fonctions réelles de la forme :

$$t \mapsto e^{\alpha t} P(t) \cos(\omega t) \text{ et } t \mapsto e^{\alpha t} P(t) \sin(\omega t) \text{ (où } \alpha, \omega \in \mathbb{R}, \text{ et } P \in \mathbb{R}[X]).$$

Exemple :

Recherche de primitives de $f_1: t \mapsto e^t(t^2 + 1) \cos(2t)$ et $f_2: t \mapsto e^t(t^2 + 1) \sin(2t)$

Soit $f = f_1 + \mathbf{i}f_2$. Alors $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = e^{(1+2\mathbf{i})t}(t^2 + 1)$, et si F est une primitive de f , alors $\text{Re } F$ est une primitive de f_1 et $\text{Im } F$ une primitive de f_2 .

On cherche F sous la forme $F(t) = e^{(1+2\mathbf{i})t}(\alpha t^2 + \beta t + \gamma)$

Alors $\forall t \in \mathbb{R}, F'(t) = e^{(1+2\mathbf{i})t}((1 + 2\mathbf{i})(\alpha t^2 + \beta t + \gamma) + (2\alpha t + \beta))$

Donc

$$\begin{aligned} F' = f &\iff \alpha(1 + 2\mathbf{i}) = 1 \text{ et } \beta(1 + 2\mathbf{i}) + 2\alpha = 0 \text{ et } \gamma(1 + 2\mathbf{i}) + \beta = 1 \\ &\iff \alpha = \frac{1}{1 + 2\mathbf{i}} \text{ et } \beta = \frac{-2\alpha}{1 + 2\mathbf{i}} \text{ et } \gamma = \frac{1}{1 + 2\mathbf{i}}(1 - \beta) \end{aligned} \tag{5.30}$$

D'où, après calculs, on obtient qu'une primitive de f est F donnée par :

$$\forall t \in \mathbb{R}, F(t) = \frac{1}{125} e^{(1+2\mathbf{i})t} (25(1 - 2\mathbf{i})t^2 + 10(3 + 4\mathbf{i})t + (3 - 46\mathbf{i})) \tag{5.31}$$

Ainsi :

$$\forall t \in \mathbb{R}, f_1(t) = \text{Re}(F(t)) = \frac{1}{125} e^t ((25t^2 + 30t + 3) \cos(2t) - (-50t^2 + 40t - 46) \sin(2t)) \tag{5.32}$$

$$\forall t \in \mathbb{R}, f_2(t) = \text{Im}(F(t)) = \frac{1}{125} e^t ((25t^2 + 30t + 3) \sin(2t) + (-50t^2 + 40t - 46) \cos(2t)) \tag{5.33}$$

IV Complément : règle de Bioche

On cherche l'intégrale d'une fraction rationnelle F en $\cos \theta$ et $\sin \theta$

$$\int_a^b F(\cos \theta, \sin \theta) d\theta \tag{5.34}$$

- Si $F(\cos \theta, \sin \theta) d\theta$ (attention au $d\theta$!) est inchangé par $\theta \mapsto -\theta$, faire le changement de variable $u = \cos \theta$ peut être utile pour calculer l'intégrale.
- Si c'est inchangé par $\theta \mapsto \pi - \theta$, faire le changement de variable $u = \sin \theta$
- Si c'est inchangé par $\theta \mapsto \pi + \theta$, faire le changement de variable $u = \tan \theta$